

## Tableau des infobulles

### Luc 1, 38-58 Visitation – Adultes

[Page Rencontrer\Bienvenue](#) : lecture en interactivité

[Page Rencontrer\Adultes\Repères](#) : repères et contexte d'écriture

[Page Rencontrer\Adultes\Lecture au plus près](#) : diaporamas et cartes indice

**Traduction liturgique** "Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés". *Notes dans la traduction littérale (interlinéaire)*

#### **Luc 1, 36-58**

**36** Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

**37** Car rien n'est impossible à Dieu. »

**38** Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

**39** En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

**40** Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

**41** Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

**42** et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

**43** D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

**44** Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

**45** Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

**46** Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,

**47** exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

**48** Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

**49** Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

**50** Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

**51** Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

**52** Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

**53** Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

**54** Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

**55** de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

**56** Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

**57** Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils.

**58** Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

### **Repères – Contexte du récit de la Visitation**

Le premier chapitre de Luc raconte deux annonces de naissance « hors normes » !

Tout d'abord, celle de Jean-Baptiste : Zacharie est prêtre et a pour femme Elisabeth, très avancée en âge. Tous deux sont *justes* devant Dieu. Cependant, Elisabeth est stérile. Or, pendant que Zacharie accomplit son service au temple, voilà que l'ange du Seigneur lui apparaît et lui annonce la naissance prochaine de son fils, qu'il appellera Jean. Il sera rempli de l'Esprit saint, il sera grand devant le Seigneur ; il aura la puissance d'Elie le prophète. Zacharie a du mal à croire l'annonce de l'ange et doute. Il devient muet, étant ainsi réduit au silence jusqu'à l'accomplissement des paroles de l'ange.

Après ce premier récit, Luc (1,26-38) raconte alors l'annonce de la naissance de Jésus, récit appelé « l'Annonciation ». Marie est une jeune fille, vierge, fiancée, pas encore mariée, à un homme de la maison de David, Joseph. L'ange Gabriel vient annoncer à Marie la naissance d'un fils, le fils de Dieu. Elle est troublée et demande comment cela se fera. L'ange lui répond : « l'Esprit Saint viendra sur toi ». Confiante en la parole de l'ange, Marie dit alors : « je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! ».

### **Repères - Les évangiles de l'enfance. Cela s'est-il passé comme cela ?**

Les différences frappantes entre les 2 versions (Matthieu et Luc) de ce qu'on a appelé les « évangiles de l'enfance », leur absence totale chez Marc, Jean et Paul, invitent à une réflexion sur le statut de ce texte. Ils n'ont aucune prétention « historienne » et nous n'avons que très peu d'éléments pour relier les événements racontés à des faits vérifiables.

En réalité, Luc et Mathieu, s'appuyant sur des traditions populaires diverses qui circulaient dans les communautés chrétiennes à leur époque, répondent à des intentions théologiques bien précises : ils veulent faire comprendre à des communautés de cultures différentes que l'identité de Jésus était manifeste dès le début. On commençait en ce temps-là à formuler de façon plus précise cette identité, mais l'essentiel de ce que l'on en disait portait sur la passion et la résurrection d'une part, l'enseignement de Jésus d'autre part. Il y avait par conséquent un manque à combler sur son origine. Les deux textes se présentent donc comme des prologues proposant au lecteur un contrat de lecture : ils donnent les principales clés d'une compréhension chrétienne de la figure de Jésus. On dit parfois, de façon un peu savante que ce sont des « prologues christologiques » délivrant au lecteur, un savoir sur « Jésus-Christ » qui doit éclairer toute sa lecture et d'avance l'aider à répondre à la question centrale : « Et vous qui dites-vous que je suis ? »<sup>P 115</sup>

### **Un parallélisme remarquable entre Jean-Baptiste et Jésus**

Dans ses 4 premiers chapitres, Luc construit un parallélisme remarquable entre la naissance et l'enfance de Jean-Baptiste et celle de Jésus, son cousin. Il utilise le genre littéraire antique des vies d'hommes illustres, où le merveilleux se mêle volontiers au quotidien. Les chapitres 1 et 2 racontent les annonces successives à Zacharie, futur père de Jean, puis à Marie, puis les naissances et circoncisions de Jean et de Jésus. Chaque étape majeure culmine sur un cantique de louange. Tout d'abord, après l'annonce de l'ange à Marie, la visite à sa cousine Elisabeth (connue sous le nom de Visitation) réunit les 2 enfants à naître et s'achève par le chant de Marie, qu'on appelle de son nom latin le Magnificat, ce qui traduit le premier mot du poème. Ensuite, après la naissance et la circoncision de Jean, le cantique de Zacharie, le Benedictus (Béni soit le Seigneur), rappelle les promesses de Dieu qui, à travers Israël, vont vers leur accomplissement. Ensuite, encore après la naissance de Jésus, le chant des Anges manifeste aussitôt les dimensions universelles de l'événement, *au ciel et sur la terre ...*<sup>P 117</sup>

### **Marie non stérile mais vierge**

A la différence des femmes de la tradition juive, Marie n'est pas marquée par la stérilité mais au contraire par la virginité. Ce qui n'était nullement une valeur dans le judaïsme devient ici signe de la nouveauté absolue de l'accomplissement : si la promesse de Dieu à son peuple s'accomplit bien, elle s'accomplit de façon totalement inattendue, dans l'inouï de cette naissance virginale. Elle s'accomplit dans ce qui signe la disponibilité absolue de Marie : « qu'il me soit fait selon ta parole. » Ainsi se vérifie celle de l'ange reprenant les termes de la promesse faite à Abraham et Sarah : « aucune parole n'est impossible à Dieu. »<sup>P 119</sup>

Extraits de l'article Des récits sans prétention historique

Roselyne Dupont-Roc L'évangile de l'enfance chez Luc dans Jésus L'encyclopédie Albin Michel

			
<p><b>36</b> Or voici que, dans sa vieillesse, <b>Élisabeth</b>, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la <b>femme stérile</b>.</p>			
<p><b>Élisabeth</b></p>	<p>En hébreu, Elisabeth signifie : Dieu est promesse, Dieu est ma demeure. Qui est Elisabeth ?</p>	<p>Elisabeth est l'épouse du prêtre Zacharie, cousine de Marie, d'après l'évangile de Luc. Elle va devenir la maman de Jean-Baptiste, le prophète qui annonce le Messie.</p>	<p>Le nom d'Elisabeth est chargé de signification. Son nom nous annonce déjà que Dieu demeure en elle et qu'elle est signe de la promesse de Dieu à Abraham d'une descendance. Jean-Baptiste, son fils, est donc annoncé comme un personnage important. Effectivement, il va être celui qui annonce la venue du Messie.</p>
<p><b>Qui est Jean Baptiste ?</b>  Jean Baptiste est un prophète qui prêche au bord du Jourdain, proclamant un baptême de conversion. Il est considéré comme le nouvel Elie car il s'habille comme lui avec des vêtements en poils de chameau. On dit de lui qu'il est le dernier prophète de l'Ancien Testament et le premier du Nouveau. Il reconnaît Jésus comme le Messie. Il est cité par les 4 évangélistes, de façon différente. Voici quelques-unes des références les plus significatives :  <b>Matthieu 3 et Marc 1</b> Jean baptise Jésus.  Luc, lui, dit <i>Jésus étant baptisé</i> sans préciser qui le baptise. Il cite le baptême de Jésus juste après l'arrestation de Jean le Baptiste, signifiant ainsi que le ministère de Jésus commence quand celui de Jean s'arrête.  <b>Luc 3</b> Jean est arrêté, emprisonné.  <b>Matthieu 14 et Marc 6</b> Jean est décapité.  <b>Jean 1, 29-34</b> Jean proclame : <i>Voici l'agneau de Dieu !</i></p>			
<p><b>femme stérile</b></p>	<p>Pourquoi parler d'une femme stérile ?  La stérilité aurait-elle aussi un autre sens ?</p>	<p><b>Genèse 1, 22</b> <i>Soyez féconds, multipliez-vous !</i>  <b>Quelques femmes stériles dans le Premier Testament :</b>  <b>1 Samuel 1</b> Anne, épouse d'Elcana prie et pleure abondamment parce qu'elle est stérile. Devant l'excès de son chagrin, le prêtre Eli la croit ivre. Elle lui répond qu'elle épanche son âme devant le Seigneur. Le Seigneur lui accorde ce qu'elle a demandé et elle concevra Samuel.  <b>Genèse 18</b> Sarah, femme d'Abraham est stérile. Elle rit quand trois hommes lui annoncent la naissance d'un fils. La promesse s'accomplit avec la naissance d'Isaac.  <b>Juges 13</b> La femme de Manoah est stérile. L'ange du Seigneur lui annonce la naissance d'un fils qui sera voué à Dieu. Ce sera Samson.  <b>Porter du fruit :</b>  <b>Jean 15, 8</b> <i>Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.</i></p>	<p>Dans le Premier Testament, la stérilité est une grande souffrance et une honte. Elle est vécue comme un manquement à l'injonction de Dieu : <i>Soyez féconds, multipliez-vous !</i> <small>Genèse 1, 22</small>  L'arrivée inespérée d'une naissance est alors reconnue comme un signe de la fidélité de Dieu. Aujourd'hui, la stérilité reste encore une grande souffrance.  Jésus invite à porter du fruit quel que soit la forme. Il existe bien une fécondité spirituelle : porter du fruit, être disciple du Christ.  <i>La fécondité spirituelle, c'est aimer sans rien retenir.</i> <small>Paule Zellitch</small></p>

[La stérilité dans la Bible - LACROIX](#)

[La fécondité spirituelle, c'est aimer sans rien retenir LACROIX](#)

**37 Car rien n'est impossible à Dieu.** »

<p><b>Rien n'est impossible à Dieu</b></p>	<p>Dieu peut-il tout faire ? Est-il le plus fort car rien ne lui est impossible ? Alors, pourquoi n'intervient-il pas ? Littéralement : rien d'impossible à Dieu, aucun mot <sup>Sr Jeanne d'arc</sup>, tout dit <sup>Interlinéaire</sup>. La traduction littérale insiste sur la parole. C'est ce qui est dit par Dieu qui n'est pas impossible.</p>	<p><b>Genèse 1, 3</b> Dieu dit : <i>Que la lumière soit. Et la lumière fut.</i> Cette même formulation reviendra, dans les versets suivants, pour toutes les créatures, comme un refrain. <b>Genèse 18, 14</b> <b>L'annonce à Abraham</b> <i>Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils.</i> Pour la bible, tout ce qui est dit par Dieu se réalise. La promesse doit se réaliser. <b>Luc 1, 34</b> Marie dit à l'ange : <i>Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?</i></p>	<p>A la différence d'Elisabeth sa cousine, Marie n'est pas marquée par la vieillesse et la stérilité mais au contraire par la jeunesse et la virginité. Cette rencontre se fait entre deux femmes que tout oppose. C'est le signe d'une nouveauté absolue de l'accomplissement. Dieu n'intervient pas directement. C'est toujours dans une relecture des événements que l'on peut dire que Dieu est intervenu dans notre vie, mais pas toujours comme on le voudrait. Comme Sarah, comme Marie, on ne comprend pas souvent la réponse donnée. Dans la foi, aucune parole n'est impossible à Dieu. Et cette parole s'accomplit en nous si nous l'accueillons.</p>
--	---	---	--

**38 Marie** dit alors : « Voici la **servante** du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

<p><b>Marie</b></p>	<p>En grec Mariam : Aimée</p>	<p><b>Deutéronome 5, 15</b> <i>Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que le Seigneur ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat.</i></p>	<p>Le peuple de Dieu se souvient qu'il est passé de l'esclavage au service, à un volontaire engagement au service divin. Marie, servante, accepte de porter en elle la Parole, le Verbe de Dieu. Au verset 43, Elisabeth s'abaissera pour reconnaître la grandeur de Marie.</p>
---------------------	-------------------------------	---	---

**39** En ces jours-là, Marie **se mit en route** et se rendit **avec empressement** vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

<p><b>se mit en route</b></p>	<p>En grec, anastasa, verbe de la résurrection. Se lève <sup>Sr Jeanne d'arc – F Boyer</sup> S'étant levée <sup>F Bovon</sup> Expression sémitique qui désigne la préparation ou le commencement d'une action. <sup>F Bovon p 85</sup></p>	<p><b>Nombres 13, 29</b> <i>La terre promise est faite de monts et de vaux.</i> <sup>F Bovon p 85</sup> <i>Le cheminement de Marie trace une ascension.</i> <sup>R Draï p 44</sup> <i>Le thème du voyage apparaît pour la première fois dans une œuvre où les personnages se déplacent beaucoup.</i> <sup>H Cousin p 30</sup> <b>Luc 24, 13</b> <i>Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem.</i></p>	<p>Les hommes et les femmes de la bible sont en marche, en chemin vers la réalisation d'une promesse. Marie, s'étant levée, se prépare pour une action qui va la mener vers la <i>Terre promise</i>. Il ne s'agit pas d'un lieu ; la terre est signe de l'accomplissement de la promesse de Dieu à son peuple : la naissance du Sauveur.</p>
-------------------------------	--	--	--

			<p>Marie symbolise la Parole.  <i>La Parole commence à faire son chemin et sa course (rapidement) la conduira au bout du compte à Rome, symbole des extrémités de la terre habitée.</i> <sup>H Cousin p 30</sup></p> <p>Saurons-nous, comme Marie, vivre une mise en route intérieure, une disponibilité absolue ?  Saurons-nous porter la Parole, nous lever, monter en hâte vers la réalisation de la promesse, la porter au monde ?</p>
avec empressement	<p>Littéralement : hâte.  Pourquoi Marie est-elle si pressée d'aller voir sa cousine ?</p>	<p><b>Exode 12, 11</b> <i>Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur.</i></p>	<p>La hâte évoque celle des Hébreux la veille du passage de la mer. Il y avait pour eux, urgence de quitter leur esclavage, de fuir le risque de mort, pour aller vers la terre de la promesse.  Il y a urgence pour Marie à partir, il y a empressement à réaliser la volonté de Dieu, à aller annoncer la Bonne Nouvelle d'une promesse qui va s'accomplir, d'un salut qui vient.  <i>L'enfant a fait marcher sa mère... Jésus s'est rendu chez Jean ... tout de suite, il se signale comme celui qui aura toujours à se demander : qui n'ai-je pas encore visité ?</i> <sup>L Barlet p 121</sup>  Il y a une urgence pour nous aussi aujourd'hui. Quelle est notre urgence ? Qui allons-nous visiter ? Quelle est notre <i>visitation</i> à accomplir ?</p>
<p><b>40</b> Elle entra dans la <b>maison de Zacharie</b> et salua Élisabeth.</p>			
maison de Zacharie	<p>Zacharie, prénom hébraïque : Dieu se souvient.  Zacharie était lévite, descendant d'Abiathar le grand-prêtre, de la classe d'Aaron et vivait à Jérusalem avec sa femme Elisabeth. Tous deux étaient justes. Ils observaient tous les commandements du Seigneur avec amour, mais ils étaient restés sans enfant jusqu'à leur</p>	<p><b>Luc 1, 5-25</b> Zacharie vit une annonce.  Dans le sanctuaire, l'ange Gabriel lui annonce la naissance d'un fils qui sera rempli d'Esprit-Saint, il aura la puissance du prophète Elie.  A la différence de Marie, il ne croit pas. Il est réduit au silence pour cela.  Dans le tableau de la Visitation d'Arcabas, Zacharie est caché. Il assiste à la rencontre des deux mères mais n'intervient pas.  Dans l'icône d'Alain Chenal, il est assis, tourne le dos.  Jean, fils de Zacharie et Elisabeth sera considéré comme un nouvel Elie, comme le dernier prophète du Premier Testament.</p>	<p>Marie passe de sa maison personnelle, individuelle, à la maison du grand prêtre et de sa femme Elisabeth, habités par l'esprit de Dieu.  On va assister à la seule rencontre des deux enfants.  Chez Luc <sup>Luc 3, 20-21</sup>, Jean le baptiste est emprisonné juste avant la citation du baptême de Jésus, signifiant ainsi que le ministère de Jésus commence quand celui de Jean s'arrête. <sup>D'après H Cousin p 30</sup>  Deux enfants en gestation se rencontrent, comme deux fruits de promesse !</p>

grand âge.			<a href="#">Art et Foi la Visitation Arcabas</a> <a href="#">Icône Visitation Alain Chenal</a>		<p>La rencontre des deux femmes est signe de celle du Premier et du Second Testament, de l'ancienne et nouvelle alliance.</p> <p>Zacharie, figure de la Loi, du temple, est muet. Avec Marie qui a cru, une nouvelle Parole est donnée.</p>
------------	--	--	---	---	---

**Marie pénètre dans la maison pontificale** R Draï p 44  
*C'est dans ces dispositions d'esprit (réaliser avec empressement la volonté de Dieu) qu'elle pénètre dans la maison pontificale, celle de Zacharie et d'Élisabeth, lesquels transportent avec eux l'esprit qui peuple la maison de sainteté.* R Draï p 44

Pourquoi parler de maison pontificale ?  
 Pontife : qui fait le pont, faiseur, bâtisseur de pont. Ce titre sera donné aux évêques comme des personnes revêtues d'un ministère, qui ont autorité.  
 Zacharie est grand prêtre. Il transporte avec lui l'esprit qui peuple la maison de sainteté. C'est pourquoi nous pouvons dire, avec Raphaël Draï, que Marie passe de sa maison personnelle, individuelle, à la maison temple de l'esprit, temple de la sainteté.

**41** Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant **tressaillit** en elle. Alors, Élisabeth fut **remplie d'Esprit Saint**,

<b>tressaillit</b>	<p>Littéralement  <b>Bondit</b> dans son ventre  <small>interlinéaire - F Boyer</small></p> <p>A tressailli d'exultation <small>Sr</small>  <small>Jeanne d'arc</small></p>	<p><i>Dieu se sert non seulement des paroles mais du langage du corps.</i> <small>Bovon p 86</small></p> <p><b>Ce langage du corps se retrouve dans de nombreux textes bibliques :</b></p> <p><b>Genèse 25, 22-28</b> Jacob et Esaü luttent dans le sein de leur mère.</p> <p><b>2 Samuel 6</b> Cette joie de Jean-Baptiste qui tressaille dans le ventre d'Élisabeth fait écho à celle de David dansant devant l'Arche d'Alliance :</p> <p><b>05</b> <i>David et toute la maison d'Israël dansaient devant le Seigneur, au son des instruments en bois de cyprès, cithares et harpes, des tambourins, des sistres et des cymbales</i></p> <p><b>16</b> <i>Or, comme l'arche du Seigneur entraînait dans la Cité de David, Mikal, fille de Saül, se pencha par la fenêtre : elle vit le roi David qui sautait et tournoyait devant le Seigneur. Dans son cœur, elle le méprisa.</i></p> <p><b>Luc 10, 50</b> Bartimée bondit quand Jésus le fait appeler.</p>	<p>Bartimée bondit comme ont bondi ceux qui ont rencontré Dieu.</p> <p>Il y a toujours tressaillement quand on approche la divinité.</p> <p>Luc exprime ici une manifestation de l'Esprit Saint.</p> <p><i>Le baptiste exerce donc, dès le sein de sa mère, sa fonction de prophète et de précurseur.</i> <small>F Bovon p 86</small></p> <p><a href="#">Méditation Nicolas de Boccard D'où m'est-il donné ... RCF</a></p>
--------------------	---	---	--

**Jean le précurseur** Louis Barlet p 120  
*Il est clair, on l'a dit, qu'Élisabeth et son enfant ne font qu'un dans la prophétie. C'est elle qui parle, mais elle est la voix de Jean qui fait corps avec elle. Le voilà dès le sein de sa mère, dans son rôle de précurseur. Le doigt pointé vers celui qui vient, qui baptisera avec l'Esprit Saint dont il dira qu'il n'est pas digne de le recevoir tellement il est grand. Eh bien ! Celui-là est venu chez Jean, avec ce qu'il a de meilleur à partager, l'esprit, son esprit de fils de Dieu. Jean donc tout de suite a bondi d'allégresse.*

<b>remplie d'Esprit</b>	Remplie du souffle esprit saint <small>F Boyer</small>	L'ange l'avait annoncé. Cela se réalise pour les deux femmes, Elisabeth comme pour Marie.	<i>L'Esprit et la puissance sont associés.</i> <small>Luc 1,35</small> <i>L'Esprit est la puissance créatrice de Dieu.</i> <small>F Bovon</small>
-------------------------	--	---	--

<p><b>Saint</b></p>	<p>Souffle sacré <sup>Chouraqui</sup> Que veut dire : être rempli de l'Esprit saint ?</p>	<p><b>Luc 1, 35-36</b> <i>L'ange lui répondit : L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.</i> Il y a ici une succession entre le tressaillement de Jean-Baptiste et l'Esprit Saint, comme si le tressaillement de l'enfant entraînait la venue de l'Esprit sur sa mère. <b>Actes 2, 04</b> <i>Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.</i></p>	<p><sup>p 77</sup> <i>Jean-Baptiste exerce déjà dès le sein de sa mère, sa fonction de prophète et de précurseur</i> <sup>F Bovon p 86</sup> Remplie du souffle, Elisabeth prend la première place et va pouvoir lancer son cri de reconnaissance de Marie comme la mère du sauveur.</p>
			<p><a href="#">Clip vidéo Esprit Saint</a> Tablettes de la foi</p>
<p><b>42</b> et s'écria d'une voix forte : « <b>Tu es bénie entre toutes les femmes,</b> et le <b>fruit de tes entrailles</b> est béni.</p>			
<p><b>s'écria d'une voix forte</b></p>	<p>Pourquoi dire qu'elle crie d'une voix forte ?</p>	<p>On peut penser au cri des Hébreux dans le désert, au cri du sang d'Abel tué par son frère, au cri de Jésus sur la croix (<i>Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?</i> <sup>Psaume 21</sup>), au cri de tous les humiliés. Le cri d'Elisabeth débouche sur la louange, comme dans le psaume 21, qui bascule au verset 22 par <i>Tu m'as répondu !</i></p>	<p>Elisabeth va proclamer dans une louange, que Marie est la mère de son Seigneur, celui qui est annoncé, attendu (Messie <sup>en hébreu</sup> Christ <sup>en grec</sup>), Dieu qui se fait chair. <i>Son grand cri est donc avant tout christologique.</i> <sup>H Cousin p 31</sup> Voilà sûrement pourquoi Luc insiste sur la voix forte : un cri qui débouche sur une proclamation forte, celle de Jésus reconnu comme Christ !</p>
			<p><a href="#">La prière, du cri à la louange Jean-Claude Ravet Interbible</a></p>
<p><b>Tu es bénie entre toutes les femmes,</b></p>	<p>Littéralement : dire du bien, accorder un honneur. La bénédiction est aussi puissance de Dieu.</p>	<p><b>Juges 5, 24</b> <i>Bénie soit parmi les femmes Yaël, la femme de Hèber, le Qénite ; parmi les femmes qui vivent sous la tente, bénie soit-elle !</i> Yaël est une combattante qui a endormi le général ennemi et l'a tué. Elle a ainsi sauvé son peuple. <b>Luc 24, 50</b> <i>Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit.</i></p>	<p><i>Ce parallèle (avec Yaël Juges 5) inscrit Marie dans la lignée des combattantes du Premier Testament.</i> <sup>A Nouis p 378</sup> A l'inverse de Yaël, Marie ne tue pas mais donne naissance. Marie est bénie parce qu'elle est porteuse du Messie. <i>Ce qui est dit de Marie provient de la grandeur du fils. En soi, la conception virginale éclaire l'enfant et pas la mère.</i> <sup>H Cousin p 31</sup></p>

<p><b>fruit de tes entrailles</b></p>	<p>Fruit de ton ventre <sup>Sr Jeanne d'arc</sup>          Que veut dire l'expression « entrailles » ?          Au sens propre, les entrailles ne sont pas un organe mais tous les viscères contenus dans le ventre.          Au sens figuré : ce qui est profond, presque inaccessible, caché.          En grec, on dit qu'on « a des entrailles pour quelqu'un » pour exprimer l'idée d'être ému et d'éprouver un sentiment intense de compassion.</p>	<p><b>Deutéronome 28, 04</b> <i>Bénis seront le fruit de tes entrailles, de ton sol, de ton bétail, tes vaches pleines et tes brebis mères.</i>  <b>11-12</b> <i>Le Seigneur te comblera de biens en surabondance : il fera fructifier ta famille, ton bétail et ton sol sur la terre qu'il a juré à tes pères de te donner. Le Seigneur ouvrira pour toi son beau trésor, le ciel pour donner la pluie à ton pays au temps favorable et bénir ainsi toute œuvre de ta main...</i>  <b>Luc 1, 76-78</b> <i>Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix.</i>  <b>Matthieu 14, 14</b> <i>En débarquant, il vit une grande foule ; il fut pris de pitié (ému aux entrailles) pour eux et guérit leurs infirmes.</i>  <b>Colossiens 3, 12</b> <i>Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.</i></p>	<p>Les entrailles de notre Dieu sont miséricordieuses. Expression très forte pour dire la tendresse, la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur et la patience de Dieu, son projet de salut pour l'humanité.          Cette expression, adaptée à Marie, dit l'humanité, l'incarnation de Jésus.          Jésus, dans le ventre de Marie, est le fruit de la miséricorde, amour infini de Dieu.  <i>Les versets 42 à 45 permettent à Luc de réunir en la personne de Marie la double béatitude de la maternité et de la foi.</i> <sup>H Cousin p 31</sup>          Les Chrétiens reprennent dans la prière du <i>Je vous salue Marie</i> cette expression d'Elisabeth : <i>le fruit de tes entrailles est béni.</i></p> <p><a href="#">Les entrailles, symboles de l'amour de Dieu Interbible</a></p>
---------------------------------------	--	---	--

**Miséricorde**  
*Du latin misereri : avoir pitié et cor: cœur.*  
 Attribut de Dieu qui explique tout son dessein de salut pour l'humanité. La bonté de Dieu est infinie car elle est un des aspects de sa miséricorde (Ps 86,5). On nomme ainsi l'attitude profonde de l'être caractérisée par la disposition d'amour au pardon. La sensibilité à la misère et à la souffrance d'autrui et à une bienveillance fondamentale vis à vis du prochain.  
 En l'année jubilaire 2000, le Pape Jean Paul II a décrété que le deuxième dimanche après Pâques serait désormais celui de la miséricorde divine  
[Miséricorde Eglise catholique en France](#)

**Prière Je te salue Marie**  
 Je te salue Marie comblée de grâce  
 Le Seigneur est avec toi  
 Tu es bénie Marie entre toutes les femmes  
 Et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni  
 Sainte Marie, Mère de Dieu  
 Oh prie pour nous, pauvres pécheurs  
 Dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort AMEN  
 Ecouter [Ave Maria Glorious](#)

<b>43 D'où m'est-il donné</b> que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?			
<b>D'où m'est-il donné</b>	Pourquoi Elisabeth pose-t-elle cette question ? Comment peut-elle reconnaître en Marie la mère de son Seigneur ?	L'Arche d'alliance qui contient les 10 paroles du Sinaï, signe de la présence de Dieu, accompagne son peuple, entre dans la maison d'Oved-Edom et elle y apporte le bonheur. <b>2 Samuel 6, 9</b> Le roi David eut peur du Seigneur et dit : <i>Comment l'arche du Seigneur pourrait-elle entrer chez moi ?</i>	L'Arche d'Alliance est le signe de la Présence de Dieu au milieu de son peuple. Luc met dans la bouche d'Elisabeth la formulation du roi David. Marie porte en elle mystérieusement la Parole, cette Présence de Dieu ; désormais Dieu habite notre humanité. Elisabeth reconnaît en Marie la nouvelle arche d'alliance. <i>Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous !</i> dira saint Jean <sup>Jean 1,14</sup> <i>Tout ceci grâce à la foi de Marie !</i> <sup>Marie-Noelle Thabut</sup> Comme Elisabeth, savons-nous reconnaître notre Seigneur, accueillir Celui qui vient à nous ?

**Marie nouvelle arche d'alliance**  
 Comparons les textes de l'entrée de l'arche à Jérusalem (2 Samuel) et la Visitation (Luc 1).  
 On peut penser que Luc a été heureux d'accumuler le récit de la Visitation les détails qui rappellent ce récit de la montée de l'arche à Jérusalem :  
 -les deux voyages, celui de l'Arche, celui de Marie se déroulent dans la même région, les collines de Judée ;  
 -l'Arche entre dans la maison d'Oved-Edom et elle y apporte le bonheur (2 Samuel 6,12), Marie entre dans la maison de Zacharie et Elisabeth et y apporte le bonheur ;  
 -l'Arche reste 3 mois dans cette maison d'Oved-Edom, Marie restera 3 mois chez Elisabeth ;  
 -enfin David dansait devant l'Arche (le texte nous dit qu'il « sautait et tournoyait ») (2 Samuel 6,16), et Luc note que Jean-Baptiste *bondit de joie* devant Marie qui porte l'enfant.  
 Tout ceci n'est pas fortuit, évidemment. Luc nous donne de contempler en Marie la nouvelle Arche d'Alliance. <sup>Marie-Noelle Thabut</sup>

**44** Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

**45 Heureuse celle qui a cru** à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

<b>Heureuse celle qui a cru</b>	<i>Heureuse celle qui a fait confiance en la réalisation de ce qui lui fut dit de la part du Seigneur</i> <sup>F Boyer p 306</sup> Est-ce facile de croire ? Comment croire à la Parole, à sa réalisation ?	<b>Luc 1, 19-20 Annonce à Zacharie</b> <i>L'ange lui répondit : Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps.</i> Zacharie, père de Jean-Baptiste, lui, contrairement à Marie, n'a pas cru et a perdu la parole. La comparaison souligne la foi de Marie. Elle a cru en la Parole, a porté la Parole.	<i>Marie est typiquement celle qui écoute la Parole, elle est le modèle du croyant, la première chrétienne.</i> <sup>H Cousin p 31</sup> Pour croire, comme Marie, mettons notre confiance en la Parole, pour la porter en soi, l'annoncer, en vivre !
---------------------------------	---	---	---

<b>46</b> Marie dit alors : « <b>Mon âme exalte le Seigneur,</b>			
<b>Mon âme exalte le Seigneur</b>	<p>Pourquoi mettre dans la bouche de Marie des paroles d'autres femmes bibliques ?</p> <p>Exalter : glorifier, magnifier. Faire des grands éloges.</p>	<p><b>1 Samuel 2, 1</b> Anne revient au temple remercier le Seigneur pour son enfant, Samuel. <i>Et Anne fit cette prière : Mon cœur exulte à cause du Seigneur.</i></p> <p><b>Psaume 33-34, 4</b> <i>Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.</i></p> <p><b>Psaume 68-69, 31</b> <i>Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, je vais le magnifier, lui rendre grâce.</i></p> <p><b>Sophonie 3, 14-18</b> <i>Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »</i> <i>J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation.</i></p>	<p><i>Marie n'a pas inventé les mots de sa prière</i><sup>MN</sup> Thabut</p> <p>Lire toutes les citations des rapprochements qui suivent dans les versets 46 à 55 (ou les plus importantes à vos yeux). Exprimer ce qui vous touche, vous surprend. Puis lire pages 13-14, les commentaires de Marie-Noëlle Thabut et Roseline Dupont-Roc.</p>
<b>47 exulte mon esprit</b> en Dieu, mon Sauveur !			
<b>exulte mon esprit</b>	<p>Exulter : éprouver, être transporté d'une grande joie extrême qu'on ne peut contenir. Parce que tu es exalté, tu exultes.</p>	<p><b>Psaume 9</b> <i>01 Du maître de chœur. Sur hautbois et harpe. Psaume. De David</i> <i>02 De tout mon cœur, Seigneur, je rendrai grâce, je dirai tes innombrables merveilles ;</i> <i>03 pour toi, j'exulterai, je danserai, je fêterai ton nom, Dieu Très-Haut.</i> <i>15 et je dirai tes innombrables louanges aux portes de Sion, *</i> <i>je danserai de joie pour ta victoire.</i></p>	
<b>48 Il s'est penché</b> sur son <b>humble servante</b> ; désormais tous les âges me diront <b>bienheureuse</b> .			
<b>Il s'est penché</b>	<p>Il a porté son regard.</p>	<p><b>Luc 1, 25</b> <i>Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes.</i></p> <p><b>Psaume 30-31, 8</b> Ton amour me fait danser de joie : tu vois ma misère et tu sais ma détresse.</p> <p><b>Siracide 11, 12</b> <i>Tel autre est faible, il a besoin de soutien, il</i></p>	

		<i>manque de moyens et ne surabonde que de misère. Mais les yeux du Seigneur l'ont regardé avec bienveillance, pour le relever de son abaissement.</i>	
humble servante		<b>1 Samuel 1,11</b> Elle fit un vœu en disant : « Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de ta servante, te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils, je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »	
Bienheureux -se		<b>Genèse 30, 13</b> Léa dit : Quel bonheur pour moi ! Les filles me proclament bienheureuse ! Et elle appela l'enfant Asher.	
<b>49 Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !</b>			
Le Puissant fit pour moi des merveilles	Grandes choses.	<b>Deutéronome 10, 21</b> Il est ton Dieu, c'est lui que tu dois louer : il a fait pour toi ces choses grandes et redoutables que tu as vues de tes yeux. <b>Psaume 70 -71, 19</b> Si haute est ta justice, mon Dieu, toi qui as fait de grandes choses : Dieu, qui donc est comme toi ?	
Saint est son nom		<b>1 Samuel 2, 2</b> Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur. Pas d'autre Dieu que toi ! Pas de Rocher pareil à notre Dieu ! <b>Psaume 110-111, 9</b> Il apporte la délivrance à son peuple ; son alliance est promulguée pour toujours : saint et redoutable est son nom.	
<b>50 Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.</b>			
Miséricorde -de	Littéralement bonté, sensibilité aux malheurs d'autrui. Voir au verset 42.	<b>Psaume 99-100, 5</b> Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge. <b>Psaume 102-103, 17</b> Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, et sa justice pour les enfants de leurs enfants.	
<b>51 Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.</b>			
Déployant la force de son bras	Littéralement : Il a fait force par son bras.	<b>Psaume 117-118, 15-16</b> Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes : Le bras du Seigneur est fort, le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !	
il disperse les superbes	Littéralement : les orgueilleux par la pensée de leur cœur.	<b>Psaume 88 - 89, 11</b> C'est toi qui piétinas la dépouille de Rahab ; par la force de ton bras, tu dispersas tes ennemis.	
<b>52 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.</b>			
Il renverse les puissants	Il a jeté.	<b>Siracide 10, 14</b> Le Seigneur a renversé les princes de leurs trônes et installé les doux à leur place. <b>Job 12, 19</b> Il fait marcher nu-pieds les prêtres et renverse les	

		<i>puissants.</i>	
<b>il élève les humbles</b>		<p><b>1 Samuel 2, 8</b> <i>De la poussière, il relève le faible, il retire le malheureux de la cendre pour qu'il siége parmi les princes, et reçoive un trône de gloire. Au Seigneur, les colonnes de la terre : sur elles, il a posé le monde.</i></p> <p><b>Ezéchiel 21, 31</b> <i>Ainsi parle le Seigneur Dieu : On ôtera le turban, on enlèvera la couronne ; tout sera bouleversé : ce qui est bas sera élevé, ce qui est élevé sera abaissé.</i></p> <p><b>Psaume 112-113, 7</b> <i>De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre.</i></p>	
<p><b>Repère Concept de libération</b></p> <p>Les juifs entretenaient un espoir de libération. A n'en pas douter, un jour ils seraient libérés, individuellement et collectivement du joug de Rome... Rome domine le monde et ne souffre pas qu'il en soit discuté. Le Sauveur annoncé sera un libérateur politique, dans le sens le plus élevé du terme.</p> <p>Dans une autre lecture, rétroactive, une lecture spirituelle a pu se faire. Mais il ne s'agit pas de dissocier une libération physique et une libération spirituelle. <small>D'après R Draï p 45</small></p>			
<p><b>53 Il comble de biens les affamés</b>, renvoie les riches les mains vides.</p>			
<b>Il comble de biens les affamés</b>		<p><b>1 Samuel 2, 5</b> <i>Les plus comblés s'embauchent pour du pain, et les affamés se reposent. Quand la stérile enfante sept fois, la femme aux fils nombreux dépérit.</i></p> <p><b>Psaume 33-34, 11</b> <i>Des riches ont tout perdu, ils ont faim ; qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.</i></p> <p><b>Psaume 106-107, 9</b> <i>car il étanche leur soif, il comble de biens les affamés !</i></p>	
<p><b>54 Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour</b>,</p>			
<b>Il relève Israël son serviteur</b>		<p><b>Isaïe 41, 8-9</b> <i>Toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, descendance d'Abraham mon ami : aux extrémités de la terre je t'ai saisi, du bout du monde je t'ai appelé ; je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté.</i></p>	
<b>il se souvient de son amour</b>	<p>Note TOB : L'Ancien Testament note souvent que Dieu se souvient pour dire qu'il est fidèle à sa promesse et qu'il l'exécute.</p>	<p><b>Genèse 8, 1</b> <i>Dieu se souvint de Noé</i></p> <p><b>Genèse 9, 15</b> <i>Je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous</i></p> <p><b>Exode 2, 24</b> <i>Dieu entendit leur plainte ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.</i></p> <p>Dieu est fidèle à sa promesse et l'exécute.</p> <p><b>Psaume 24-25, 6</b> <i>Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.</i></p> <p><b>Luc 1, 72</b> <i>Amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte.</i></p>	

		<b>Psaume 97-98, 3</b> <i>Il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël ; la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.</i>	
<b>55 de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »</b>			
<b>la promesse faite à nos pères</b>	Comme il l'avait dit. <sup>TOB</sup>	<b>Genèse 15, 5</b> <i>Puis il le (Abram) fit sortir et lui dit : Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... Et il déclara : Telle sera ta descendance !</i> <b>3 Maccabées 2, 10</b> <sup>TOB</sup> <i>Et comme tu aimes la maison d'Israël, tu as promis que, dans le cas que nous nous serions détournés de toi et que par suite nous nous trouverions dans la détresse, si alors nous venions dans ce lieu pour t'implorer, tu exaucerais notre prière.</i>	
<b>en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais</b>		<b>Michée 7, 20</b> <i>Ainsi tu accordes à Jacob ta fidélité, à Abraham ta faveur, comme tu l'as juré à nos pères depuis les jours d'autrefois.</i> <b>Psaume 17-18, 51</b> <i>Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie, à David et sa descendance, pour toujours.</i>	

### **Magnificat – Marie n'a pas inventé les mots de sa prière**

En guise de réponse aux paroles d'Elisabeth, Marie entonne le Magnificat ; une chose assez surprenante à propos du Magnificat : dans nos Bibles à cette page de Saint Luc, on trouve dans la marge des quantités de références à d'autres textes bibliques ; et l'on peut reconnaître des bribes de plusieurs psaumes dans presque toutes les phrases du Magnificat. Ce qui veut dire que Marie n'a pas inventé les mots de sa prière. Pour exprimer son émerveillement devant l'action de Dieu, elle a tout simplement repris des phrases prononcées par ses ancêtres dans la foi. Il y a là, déjà, une double leçon : d'humilité d'abord. Spontanément, pourtant mise devant une situation d'exception, Marie reprend tout simplement les expressions de la prière de son peuple. De sens communautaire ensuite : on dirait aujourd'hui de sens de l'Eglise. Car aucune des citations bibliques reprises dans le Magnificat n'a un caractère individualiste ; elles concernent toujours le peuple tout entier. C'est l'une des grandes caractéristiques de la prière juive et maintenant de la prière chrétienne : le croyant n'oublie jamais qu'il fait partie d'un peuple et que toute vocation, loin de le mettre à l'écart, le met au service de ce peuple. Marie-Noelle Thabut

### **Le cantique de Marie – L'inouï du Royaume de Dieu**

Le chant d'action de grâce que prononce Marie après la salutation de sa cousine Élisabeth est connu comme l'un des plus beaux poèmes chrétiens sous le nom latin de Magnificat. Ce cantique, comme celui de Zacharie, est très marqué par la spiritualité du judaïsme et la forme littéraire des psaumes. Et il a pu s'inspirer du champ d'action de grâce d'Anne, la mère du prophète Samuel. Il fait résonner l'intervention merveilleuse du Seigneur comme un renversement des situations de détresse et une exaltation des pauvres et des petits.

La première strophe présente d'abord l'humiliation de Marie, servante du Seigneur, que Dieu a relevé.

Une 2<sup>ème</sup> strophe étend la miséricorde de Dieu à tous ceux qui le prient. Les humbles, les petits, les affamés ont été comblés de biens tandis que les puissants et les riches ont été renvoyés.

Enfin, c'est Israël, le serviteur de Dieu, qui a bénéficié de la miséricorde selon la promesse de Dieu.

Progressivement, Marie devient la figure de tout le peuple, des petits et des pauvres (anawîm), peut-être de ce *peuple de la Terre* méprisé par les autorités du Temple, elle devient surtout la figure du petit reste d'Israël qui a gardé confiance jusqu'au bout dans la fidélité de Dieu.

La figure poétique constamment employée dans ce texte est celle du renversement, tout ce qui qualifie la grandeur humaine – orgueil, pouvoir, richesse - est dispersé et détruit alors que sont exaltés et comblés les humbles et les affamés.

Et le moteur de ce renversement est la miséricorde du Dieu qui se penche vers des humbles. Il ne s'agit pas certes d'un manifeste social, mais de la révélation d'un amour qui met en cause tous ceux qui, dans les sociétés humaines, abaissent, humilient ou excluent les petits, d'un amour qui déjà installe au milieu du peuple d'Israël et au milieu de l'histoire des hommes, l'inouï du Royaume de Dieu. Roseline Dupont-Roc p 121

**56** Marie resta avec Élisabeth environ **trois mois**, puis elle s'en retourna chez elle

<b>trois mois</b>	Pourquoi Luc dit-il qu'elle reste avec Elisabeth ? Est-ce juste pour s'occuper d'Elisabeth jusqu'à la naissance de Jean ? Pourquoi trois mois ?	<b>2 Samuel 6, 11</b> <i>L'arche du Seigneur resta pendant trois mois dans la maison d'Obed-Édom, le Guittite, et le Seigneur bénit Obed-Édom ainsi que toute sa maison.</i>	Marie reste jusqu'à la naissance de Jean. Luc conclut ainsi son récit. Vient maintenant le temps de Jésus. Trois mois ! Marie est vraiment confirmée comme la nouvelle arche d'Alliance. Saurons-nous la reconnaître comme celle qui porte la Parole de Dieu, la présence de Dieu parmi son peuple ? Saurons-nous nous aussi être des arches d'Alliance ? Saurons-nous nous arrêter, rencontrer, visiter ?
-------------------	---	--	--

**Un ministère de visitation**

*Le plus bel exemple, c'est Marie qui nous l'offre dans le récit de la Visitation. Elle passe du temps (3 mois) chez sa cousine Élisabeth. On ne peut pas accompagner une communauté si l'on ne s'y arrête pas, si l'on ne se consacre pas du temps à rencontrer les gens, à les rassembler pour la prière et pour l'Eucharistie, à partager avec eux la parole, à les aider à vivre cette fraternité hospitalière, à s'ouvrir à l'accueil de tous, bref, à se faire pasteur proche au contact, prêt à passer un jour, 2 ou 3 pour entrer dans cette vie communautaire et la vivre joyeusement avec les fidèles.* Mg Norbert Turini Lettre pastorale 2023 p 14

Saurons-nous, prêtres, laïcs nous arrêter, visiter, rencontrer ?

**57** Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils.

**58** Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la **grandeur de sa miséricorde**, et ils se réjouissaient avec elle.

grandeur de sa miséricorde	Quelle est cette grandeur ?	Les paroles du Magnificat nous ont montré que la miséricorde du Dieu se penche vers les humbles. Cela nous rappelle les Béatitudes. <b>Luc 6, 20-26</b> <i>Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.</i>	Un renversement qui dit l'inouï du Royaume de Dieu !
----------------------------	-----------------------------	--	--

		<p><i>Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.</i></p> <p><i>Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !</i></p> <p><i>Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !</i></p> <p><i>Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes.</i></p>	
--	--	---	--

## Synthèse finale

Le Premier Testament annonçait Dieu au milieu du peuple, accompagnant son peuple, sous l'image de l'arche d'Alliance.

Luc ressaisit cette annonce et nous invite à passer d'un objet à une personne. Marie est la nouvelle arche d'Alliance.

Marie accueille en elle ce Dieu sauveur. Nous passons d'un espace sacré matérialisé à un espace humain, existentiel.

Ce texte de Luc contient toute l'espérance messianique. Entre le premier et le deuxième testament, il y a un rapport de promesse à accomplissement. La promesse annoncée dans le livre de Samuel s'accomplit en Marie.

Marie devient la nouvelle Arche qui porte la visibilité de Dieu. La Parole se fait chair : c'est le mystère de l'Incarnation. Marie est celle qui attend, celle qui accueille avec confiance la Parole en elle. La Parole de Dieu se fait intérieure, elle rejoint le plus intime de l'homme.

Marie et Elisabeth sont toutes deux témoins de l'invisible, témoins d'une réalité autre, invisible, éternelle.

A travers ces deux femmes, Dieu visite tout son peuple. Deux enfants se rencontrent. Et l'un tressaille devant la divinité de l'autre.

L'un va s'effacer pour laisser la place à l'autre.

Ces deux femmes nous ouvrent les portes d'une visitation, d'un monde intérieur dans lequel on peut accéder aujourd'hui encore par la méditation et la contemplation.

Elisabeth est la figure du Premier Testament qui annonce une promesse. Elle porte en elle, Jean-Baptiste, le dernier prophète de l'Ancien Testament et le premier du Nouveau. Elle reçoit l'Esprit.

Marie est la figure du Nouveau Testament, en est l'accomplissement. Le Premier et le Nouveau Testament ne font qu'un.

Avec Marie, nous pouvons chanter le Magnificat, cette prière qui propose un renversement. La miséricorde du Dieu se penche vers les humbles.

Avec Elisabeth, nous pouvons nous écrier : *Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni.*

Révélation d'un amour, d'une miséricorde qui met en cause tous ceux qui, dans les sociétés humaines, abaissent, humilient ou excluent les petits, d'un amour qui déjà installe au milieu du peuple d'Israël et au milieu de l'histoire des hommes, l'inouï du Royaume de Dieu.

**Méditation** et son diaporama sur [page Rencontrer Méditation](#)

## **Bibliographie**

Nouveau testament interlinéaire Grec/Français, Alliance biblique universelle

Hugues Cousin, L'Évangile de Luc, Centurion, 1994, p 81-95

François Bovon, L'Évangile selon saint Luc, 1-9, Labor et fides, 2007, p 29-40

Antoine Nouis, le Nouveau testament, Volume 1, Olivétan/Salvator, 2018, p 378-381

Jésus l'encyclopédie, Albin Michel, 2022, p 115-121, L'évangile de l'enfance chez Luc, Roselyne Dupont-Roc

Anne Lécu, A Marie Lettres, cerf, 2020

Louis Barlet Chantal Guillermain, Le beau Christ de Luc, cerf, 2006

[Texte Marie-Noelle Thabut Commentaire de Luc 1, 39-56 La Visitation](#)